

Publié dans *Le Moyen Âge*, n°128 (2022-2), p. 561-2.

Jane H. M. TAYLOR, **Poétiques en mouvement pour le Moyen Âge finissant**, Paris, Honoré Champion Éditions, 2020 ; 1 vol. in-8°, 404 p. (*Essais sur le Moyen Âge*, 70). ISBN : 978-2-7453-5340-5. Prix : 60€.

La réputation sous forme de volume de dix-huit études majeures de Jane H. M. Taylor ne peut que réjouir les spécialistes de la culture littéraire en français aux XIV^e-XVI^e siècles. Au fil d'une longue carrière professorale dans les universités britanniques, au cours de laquelle elle a contribué à former la recherche internationale d'aujourd'hui, la chercheuse a en effet activement contribué à faire de ce domaine autrefois délaissé l'un des champs les plus féconds des études médiévales. Cette carrière a été jalonnée d'ouvrages pionniers sur le roman arthurien en moyen français et ses résurgences imprimées au XVI^e siècle (*Perceforest*, 1979, *Rewriting Arthurian Romance in Renaissance France*, 2014) ; sur la poésie lyrique (*The Poetry of François Villon*, 2001) ; et sur les collections poétiques manuscrites et imprimées (*The Making of Poetry*, 2007). Ces thématiques sont reflétées dans les contributions rassemblées, d'abord parues de 1987 à 2011 et que l'auteure a pris soin d'accompagner par des textes rappelant les avancées scientifiques ultérieures. Une telle contextualisation fait du livre un outil pertinent et aisément maniable par des étudiants.

Ce panorama de trois décennies d'intense travail, déroulé de manière chronologique, met en lumière les domaines pour lesquels Jane Taylor a joué un rôle majeur. Il s'agit en particulier des relations du texte et de l'image, illustrées par ses études sur la danse macabre (1991, p. 111-124), sur *Saintré* (1994, p. 139-155) et sur le roman allégorique *Le Chevalier des dames* (1999, p. 211-238). Un fort intérêt pour la dimension matérielle des œuvres n'a en effet cessé d'animer la chercheuse, soutenant ses enquêtes ultérieures sur l'organisation codicologique des livres imprimés (par Vêrard, 2005 à 2011, p. 303-316, 317-328, 353-367). Un autre domaine mis en valeur est la traduction, dont Jane Taylor est elle-même une praticienne chevronnée. Attentive à la complexité des transferts culturels, elle s'est penchée sur l'adaptation stylistique en moyen français de Boccace (2000, p. 267-282) comme sur les créations modernes des œuvres de Villon (par Swinburne, 2011, p. 369-381). Son appétence pour les circulations l'a enfin conduite à valoriser une approche comparative, donnant lieu à des lectures croisées de mises en prose bourguignonnes de Chrétien de Troyes (1998, p. 177-192), de poèmes de Villon (1998, p. 193-210 ; 2000, p. 253-266) et de ballades de Christine de Pizan (2001, p. 283-292).

Au-delà des apports propres de Jane Taylor, le livre porte un regard réflexif sur les évolutions récentes des études de littérature en moyen français – et des études littéraires en général –, dimension soulignée d'emblée dans l'alerte autobiographie scientifique de l'historienne (p. 9-35). La lecture successive de sa vaste étude sur l'écriture romanesque du XIV^e siècle (1987, p. 37-109) puis de son analyse de Jean d'Arras (1996, p. 159-176) fait percevoir clairement le passage d'une narratologie inspirée par le structuralisme aux outils de la transtextualité et de la transfictionnalité. Quant à l'inflexion vers la *New Codicology*, elle est patente dans les études, déjà citées, de l'organisation des recueils poétiques entre 1450 et 1510. Ce que les contributions révèlent surtout est l'importance majeure prise par la poétique, dont Jane Taylor est l'une des grandes représentantes. Elle donne leurs titres à de fines analyses de Machaut (1993, p. 125-137), Villon (1999, p. 238-252) et Christine de Pizan (2002, p. 293-302), et significativement, à ce volume de synthèse lui-même. *Poétiques en mouvement*, tout en exposant la démarche cohérente d'une grande chercheuse, brosse aussi l'histoire intellectuelle d'une science vivante.

Estelle Doudet